

Exprimer la cause, c'est donner une explication, indiquer la raison d'une action ou d'un fait.

Différents moyens permettent d'exprimer la cause.

- La rue Danton est interdite à la circulation **parce qu'**un incendie s'est déclaré dans un magasin. (proposition subordonnée)
- La rue Danton est interdite à la circulation **en raison d'**un incendie qui s'est déclaré dans un magasin. (préposition + nom)
- La rue Danton est interdite à la circulation **car** un incendie s'est déclaré dans un magasin. (mot de liaison)

## I. LES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES À L'INDICATIF

L'indicatif qui présente un fait comme certain est le mode généralement employé dans les propositions subordonnées de cause. Les subordonnées sont introduites par différentes conjonctions.

### 1. Parce que

Cette conjonction répond à la question « pourquoi ? » exprimée ou non. La subordonnée suit la principale.

- – Pourquoi es-tu en retard ?  
– **Parce que** mon réveil n'a pas sonné.
- Il rêvait de devenir pilote. Mais il a dû renoncer à son rêve **parce qu'**il était très myope. (la question *Pourquoi n'est-il pas devenu pilote ?* est sous-entendue)
- Il y a des contrôles sanitaires à l'aéroport **parce qu'**on redoute une épidémie.

### 2. Puisque

Cette conjonction présente la relation entre la cause et la conséquence comme évidente ; la cause est généralement un fait connu de l'interlocuteur. La subordonnée précède souvent la principale.

- **Puisque** vous avez beaucoup de bagages, prenez donc un taxi !
- Tu vas pouvoir voter aux prochaines élections **puisque** tu es majeur.

#### Remarque

Pour mettre en relief la cause, on peut employer *c'est parce que* ou *c'est que*.

- – Pourquoi la voiture a-t-elle dérapé ?  
– **C'est parce qu'**il y avait du verglas. / **C'est qu'**il y avait du verglas.

#### Ne dites pas

C'est la raison que...  
mais → C'est parce que...

Comparez :

- – Combien de langues parles-tu ?
- **Puisque** je suis suédois, je parle évidemment le suédois et je parle aussi l'espagnol.
- Ah oui ! Pourquoi ?
- **Parce que** ma mère est chilienne.

### 3. Comme

Cette conjonction souligne la relation entre la cause et la conséquence. La subordonnée précède toujours la principale.

- **Comme** il faisait très beau, les gens étaient installés à la terrasse des cafés.
- **Comme** il a obtenu une médaille aux jeux Olympiques, cet athlète sera décoré de la Légion d'honneur.
- **Comme** c'est le 1<sup>er</sup> Mai, les banques sont fermées.

### 4. Étant donné que / du fait que / vu que

Ces conjonctions introduisent un fait dont la réalité est indiscutable. La subordonnée précède généralement la principale.

- **Étant donné que** beaucoup de monuments sont menacés par la pollution, on remplace souvent les statues par des copies.
- **Du fait que** vous avez moins de 26 ans, vous paierez votre billet de train moins cher.
- **Vu que** le prix du tabac a fortement augmenté, les gens fument moins.

### 5. Sous prétexte que

Cette conjonction signifie que la cause est contestée par le locuteur.

- Alain a quitté son bureau **sous prétexte qu'il** avait un rendez-vous important. (je pense qu'en réalité il n'avait plus envie de travailler)
- **Sous prétexte qu'elle** avait beaucoup de travail, Lisa n'est pas venue à notre fête de famille. (je crois qu'en réalité elle n'avait pas envie de venir)

## 6. Du moment que

Cette conjonction signifie *puisque*. En général, la subordonnée est en tête de phrase.

- **Du moment que** Caroline est là pour garder les enfants, nous pouvons partir. (= puisque Caroline est là, nous pouvons partir)
- **Du moment qu'il** a promis de venir, je suis sûr qu'il viendra. (= puisqu'il a promis de venir, je suis sûr qu'il viendra)

## 7. D'autant que

### D'autant moins / d'autant plus (de)... que

Ces conjonctions renforcent la cause.

- Merci ! Je ne prendrai pas de gâteau **d'autant que** je suis un régime. (= surtout parce que)
- Les spectateurs ont **d'autant plus** applaudi **que** c'était la dernière représentation de la pièce. (= encore plus parce que)
- On a **d'autant plus de** problèmes de santé **qu'on** prend de l'âge. (= encore plus parce que)
- Elle a **d'autant moins** envie de sortir **qu'il** fait un temps épouvantable. (= encore moins parce que)

### Remarques générales

– Quand il y a deux subordonnées, la seconde est introduite par *que*.

- **Comme** il n'y avait plus de place dans le train et **que** nous devions être à Nice le soir même, nous avons pris l'avion.

– L'emploi du conditionnel à la place de l'indicatif introduit une nuance d'hypothèse.

Comparez :

- Ne dis pas ça parce qu'on se **moquera** de toi. (certitude)
- et Ne dis pas ça parce qu'on se **moquerait** de toi. (hypothèse)

## 8. La proposition subordonnée relative

Elle peut aussi exprimer la cause.

- Dans notre jardin, le vieux sapin, **qui menaçait de tomber**, a dû être abattu. (= parce qu'il menaçait de tomber)
- Mes grands-parents ont vendu leur voiture **qu'ils n'utilisaient plus**. (= parce qu'ils ne l'utilisaient plus)

### Remarque

*Dès lors que* = *du moment que*  
On emploie cette conjonction dans la **langue soutenue**.

- **Dès lors que** l'expert a certifié l'authenticité du tableau, celui-ci peut être vendu.

### Remarque

*Surtout que* s'emploie dans la langue familière.

- Elle n'a pas envie de sortir, **surtout qu'il** fait un temps épouvantable.

## II. LES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES AU SUBJONCTIF

Lorsque la cause est un fait possible et non pas certain, la subordonnée est au subjonctif.

### 1. Soit que... soit que

Deux causes sont possibles.

- Robert n'est pas venu au rendez-vous, **soit qu'il** ait oublié l'heure, **soit qu'il** ait dû rester au bureau plus longtemps.  
(= parce qu'il a oublié l'heure ou parce qu'il a dû rester...)

### 2. Ce n'est pas que... mais

#### Non que / non pas que... mais

Une cause possible est écartée et elle est suivie de la vraie raison. La subordonnée suit la principale.

- N'allez pas voir cette pièce, **ce n'est pas qu'elle** soit mal jouée, **mais** le texte n'est pas intéressant.

*Non que* et *non pas que... mais* s'emploient dans la **langue soutenue**.

- Les familles nombreuses sont rares, **non que** les Français n'en aient pas le désir **mais** les conditions de vie dans les grandes villes sont difficiles.

#### Remarque

On trouve également *ce n'est pas parce que* + indicatif.

- N'allez pas voir cette pièce, **ce n'est pas parce qu'elle** est mal jouée, **mais** le texte n'est pas intéressant.

## III. AUTRES MOYENS D'EXPRIMER LA CAUSE

### Mot de liaison

#### Ne dites pas

- ~~Car je suis malade, je reste à la maison.~~  
mais → Je reste à la maison **car** je suis malade.

Les mots de liaison ne sont jamais placés en tête de phrase mais après la première proposition.

### 1. Car / en effet

Ces mots de liaison introduisent l'explication d'un fait qu'on vient de mentionner. *En effet* est surtout employé à l'écrit.

- On trouve des cactus et des palmiers sur la Côte d'Azur, **car** la température y reste douce en hiver.
- Les salariés sont inquiets ; **en effet** les profits de leur entreprise ont fortement diminué.

#### Remarque

*En effet* peut s'employer seul avec le sens de *assurément, effectivement*.

- — Marc n'est pas encore là !  
— Ah oui, **en effet** !

## 2. Tellement / tant

Ces mots de liaison introduisent une explication à laquelle s'ajoute une idée d'intensité. *Tellement* est plus fréquent que *tant*.

- On ne pouvait pas entrer au stade de France, **tellement** il y avait de monde. (= parce qu'il y avait beaucoup de monde)
- Il s'est endormi à table, **tellement** il était fatigué !
- Tous les pays doivent lutter ensemble contre le SIDA, **tant** ce problème est grave.

## Préposition + nom ou infinitif

### 1. À cause de / en raison de / par suite de + nom

*À cause de* + nom ou pronom

Cette préposition introduit une cause généralement négative.

- On a fermé cette route de montagne **à cause des** chutes de pierres.
- Nous sommes arrivés en retard au cinéma **à cause de** lui.

*En raison de* et *par suite de* s'emploient surtout à l'écrit.

- **En raison du** prix des appartements, il est très difficile de se loger à Paris.
- **Par suite de** la faiblesse de la croissance, la consommation est en baisse.

### 2. Grâce à + nom ou pronom

Cette préposition introduit une cause positive.

- Nous avons facilement trouvé votre maison **grâce au** plan que vous nous aviez envoyé.
- Tu m'as donné de bons conseils. **Grâce à** toi, j'ai pu débloquer mon ordinateur.

Comparez :

- **À cause de** la pluie, le chemin était impraticable.  
et **Grâce à** la pluie, la pelouse de notre jardin est bien verte.

**Ne dites pas**

- ... ~~à cause qu'il fait froid.~~  
mais → ... **parce qu'il** fait froid /  
**à cause du** froid
- ... ~~à cause d'avoir faim~~  
mais → ... **parce que** j'ai faim

**Ne dites pas**

- ~~À cause de~~ lui, j'ai trouvé un travail.  
mais → **Grâce à** lui, j'ai trouvé un travail.

### 3. Faute de

*Faute de* signifie par manque de.

*Faute de + nom*

- Ne dites pas**
- ...faute de l'argent.

↳ **Renvoi**

Pour l'omission de l'article, voir page 46.

- Ils ne sont pas allés aux sports d'hiver **faute de** temps et **d'**argent. (= parce qu'ils manquaient de temps et d'argent)
- **Faute de** crédits, on ne rénovera pas la salle des fêtes cette année.

*Faute de + infinitif*

L'infinitif a le même sujet que le verbe principal.

- **Faute d'**avoir fait renouveler son passeport, il n'a pas pu partir en Russie. (= parce qu'il n'avait pas fait renouveler son passeport)

### 4. À force de

Cette préposition introduit une idée d'intensité.

À *force de* + nom sans déterminant est employé dans certaines expressions : à *force de* travail, courage, patience, gentillesse, etc.

- **À force de** volonté, il a pu recommencer à marcher après son accident. (= parce qu'il a eu beaucoup de volonté)

À *force de* + infinitif

L'infinitif a le même sujet que le verbe principal.

- **À force de** critiquer tout le monde, il a perdu beaucoup d'amis. (= parce qu'il critique tout le monde)

### 5. Étant donné / du fait de / compte tenu de / vu + nom

La cause est incontestable.

- **Étant donné** la pression des écologistes, les constructeurs automobiles fabriquent des moteurs moins polluants.
- **Du fait de** son infirmité, il bénéficie d'une carte de priorité.
- **Compte tenu de** la tension internationale, le Président a annulé tous ses déplacements.
- **Vu** les embouteillages, nous ferions mieux de prendre le métro pour arriver à l'heure.

### 6. Sous prétexte de + infinitif

La cause est contestée. L'infinitif a le même sujet que le verbe principal.

- Il est entré dans le bureau de Martine **sous prétexte de** lui demander un renseignement.  
(je pense qu'en réalité il voulait l'inviter à dîner)

### 7. Pour

*Pour* + nom

- Merci **pour** ton aide ! Grâce à toi, j'ai enfin compris comment résoudre ce problème de maths.  
(= parce que tu m'as aidé)
- La ville de Lyon est très connue **pour** sa gastronomie.  
(= parce qu'on y mange très bien)

*Pour* + infinitif passé

- Françoise a eu une amende **pour** avoir garé sa voiture sur le trottoir.  
(= parce qu'elle avait garé sa voiture sur le trottoir)
- Il a reçu une décoration **pour** avoir sauvé un enfant de la noyade.  
(= parce qu'il avait sauvé un enfant de la noyade)

### 8. Par + nom

*Par* + nom sans déterminant est employé dans certaines expressions : *par curiosité, gourmandise, amour, haine, paresse, peur, intérêt, etc.*

- Elle a fait cela **par amitié** pour moi.
- **Par timidité**, la petite fille n'a pas pu réciter son poème à la fête de l'école.

## Participe

### ↳ Renvoi

Pour le participe, voir page 154.

### 1. Gérondif : en + participe présent

Il a le même sujet que le verbe principal.

- J'ai trouvé un emploi **en consultant** les annonces sur Internet.  
(= parce que j'ai consulté les annonces sur Internet)
- Il est devenu millionnaire **en créant** une entreprise d'informatique.  
(= parce qu'il a créé une entreprise d'informatique)

### 2. Participe présent ou passé

On le trouve surtout à l'écrit.

Le participe se rapporte à un nom ou à un pronom.

- Les cambrioleurs, **surpris** par le concierge, ont pris la fuite.  
(= les cambrioleurs, parce qu'ils ont été surpris...)
- **Voyant** que les touristes étaient fatigués de marcher, le guide a proposé une promenade en bateau-mouche sur la Seine.  
(= comme le guide voyait que les touristes étaient fatigués...)

Le participe a son propre sujet. C'est une **proposition participiale**.

- La nuit **tombant**, les gardiens ferment les grilles du jardin.  
(= comme la nuit tombe...)
- Le volcan **étant entré** en éruption, les villages avoisinants ont été évacués. (= comme le volcan est entré en éruption...)

## Juxtaposition

Deux propositions placées l'une à côté de l'autre sont séparées par deux-points ou par un point-virgule. C'est le contexte qui permet de comprendre la relation de cause.

- Ils sont très heureux ; ils viennent d'avoir un bébé.  
(= parce qu'ils viennent d'avoir un bébé)
- Le docteur Legrand ne restera pas dîner avec nous ; il a été appelé pour une urgence.  
(= parce qu'il a été appelé pour une urgence)

Expression de la cause

conjonctions	prépositions		autres moyens
+ indicatif	+ nom	+ infinitif	
<p>parce que</p> <p>puisque</p> <p>comme</p>	<p>à cause de</p> <p>en raison de</p> <p>par suite de</p>		<p>mots de liaison</p> <p>car</p> <p>en effet</p>
	<p>grâce à</p>		<p>tellement</p> <p>tant</p>
	<p>faute de</p>	<p>faute de</p>	
	<p>à force de</p>	<p>à force de</p>	
	<p>pour</p>	<p>pour + infinitif passé</p>	
	<p>par</p>		
<p>étant donné que</p> <p>vu que</p> <p>du fait que</p>	<p>étant donné</p> <p>vu</p> <p>du fait de</p> <p>compte tenu de</p>		
<p>sous prétexte que</p>		<p>sous prétexte de</p>	<p>participe</p>
<p>du moment que</p>			<p>juxtaposition</p>
<p>d'autant que</p> <p>d'autant plus... que</p> <p>d'autant moins... que</p> <p>surtout que</p>			<p>proposition</p> <p>subordonnée relative</p>
<p>+ subjonctif</p>			
<p>soit que... soit que</p> <p>ce n'est pas que... mais</p> <p>non que... mais</p> <p>non pas que... mais</p>			

# L'EXPRESSION DE LA CONSÉQUENCE

La conséquence indique le résultat d'une cause exprimée dans la première partie de la phrase.

Différents moyens permettent d'exprimer une conséquence.

- Notre fils aime **tellement** les animaux **que** nous lui avons acheté un chien. (proposition subordonnée)
- Notre fils aime beaucoup les animaux, **alors** nous lui avons acheté un chien. (mot de liaison)

## I. LES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES À L'INDICATIF

L'indicatif est le mode de la proposition subordonnée de conséquence quand le résultat est présenté comme certain.

### Mots en corrélation avec que

La subordonnée, annoncée dans la principale par un adverbe ou l'adjectif *tel*, est introduite par la conjonction *que*. Ces constructions permettent d'exprimer une idée d'intensité ou de quantité.

#### 1. Verbe + tellement / tant + que

- Les Dubreuil aiment **tellement / tant** la mer **qu'**ils passent toutes leurs vacances sur leur bateau. (= ils aiment beaucoup la mer ; résultat : ils passent toutes leurs vacances sur leur bateau)
- Les associations de parents d'élèves ont **tellement / tant** protesté **qu'**elles ont fini par obtenir l'ouverture d'une classe supplémentaire.

#### 2. Si / tellement + adjectif / adverbe + que

- Ce gros camion roule **si / tellement** vite **que** je n'arrive pas à le dépasser. (= ce camion roule très vite ; résultat : je ne peux pas le dépasser)
- Baptiste est **tellement / si** distrait **qu'**il ne sait jamais où il met ses affaires. (Baptiste est très distrait ; résultat : il ne sait jamais où il met ses affaires)

**Attention à l'emploi de si et de tant devant le participe passé.**

Devant un participe passé-adjectif, on emploie *si* ou *tellement*.

- La rivière est **si polluée** qu'on n'y trouve plus de poissons.

**Ne dites pas**

- La rivière est ~~tant polluée~~...

Devant un participe passé-verbe conjugué avec avoir, on emploie *tant* ou *tellement*.

- L'usine chimique a **tant pollué** la rivière qu'on n'y trouve plus de poissons.

### 3. Tant de / tellement de + nom + que

Cette construction insiste sur l'idée de quantité.

- Balzac a écrit **tant de romans que** peu de gens les ont tous lus.  
(= Balzac a écrit beaucoup de romans ; résultat : peu de gens les ont lus)
- Il y a **tellement de brouillard que** les voitures roulent à 20 km à l'heure.

Avec les expressions *avoir peur* (*envie, besoin, soif, etc.*), on emploie *si / tellement* et non pas *tellement de / tant de*.

- Il a eu **si / tellement** peur qu'il est devenu tout pâle.

### 4. Un(e) tel(le), de tel(le)s + nom + que

Cette construction insiste sur l'idée d'intensité.

- Le vent soufflait avec **une telle** violence **qu'**il était dangereux de sortir en mer. (= le vent soufflait avec une très grande violence ; résultat : il était dangereux de sortir en mer)
- La marée noire a causé **de tels** dégâts **qu'**il faudra des années pour nettoyer les plages.

#### Ne dites pas

- L'usine chimique a si pollué la rivière...

#### Ne dites pas

- Il y a si beaucoup de monde que...  
mais → Il y a **tant / tellement de monde que...**

#### Ne dites pas

- Il a eu tellement de peur qu'il est devenu tout pâle.

#### Remarque

Être *tel(le) / tel(le)s que* est une structure moins fréquente.

- La violence du vent **était telle qu'**il était dangereux de sortir en mer.

## Conjonctions de subordination

### 1. Si bien que

Cette conjonction présente la conséquence sans nuance particulière.

- On a laissé la porte de la cage ouverte **si bien que** l'oiseau s'est échappé et **que** le chat l'a mangé.
- L'instabilité politique se développe dans ce pays, **si bien que** les agences de tourisme ont annulé leurs voyages.

*Tant et si bien que* est une forme d'insistance.

- L'enfant se balançait sur sa chaise, **tant et si bien qu'**il est tombé.

#### Attention

Ne confondez pas *si bien que* avec *bien que*.

Comparez :

- Il viendra **bien qu'**il soit malade. (opposition)  
et Il est malade **si bien qu'**il ne viendra pas. (conséquence)

## 2. De (telle) manière que / de (telle) sorte que / de (telle) façon que

### ↳ Renvoi

De sorte que / de manière que / de façon que + subjonctif expriment le but. Voir page 248.

Ces conjonctions insistent sur la manière d'agir.

- Les enfants de ce vieux monsieur s'entendaient bien, **de sorte qu'il** n'y a eu aucun problème de succession après sa mort.
- Cet homme politique s'est exprimé **de telle façon que** même les membres de son parti ont été choqués.
- L'appartement de cette personne handicapée est organisé **de telle manière qu'elle** peut y vivre complètement seule.

## 3. Au point que / à tel point que

Ces conjonctions insistent sur l'intensité.

- Le vieux château menaçait de s'écrouler **au point qu'on** a été obligé d'en interdire l'accès aux visiteurs.
- Le malade souffrait **à tel point que** le médecin a dû lui faire une injection de morphine.

### **Remarque générale sur les propositions subordonnées à l'indicatif**

Le conditionnel peut être employé à la place de l'indicatif pour exprimer l'éventualité, le désir.

Comparez :

- J'ai une telle envie de dormir que je **vais me coucher** tout de suite. (fait réel → indicatif)
- et J'ai une telle envie de dormir que je **me coucherais** bien tout de suite. (désir → conditionnel)

## **II. LES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES AU SUBJONCTIF**

Quand la conséquence est liée à une appréciation qui la présente comme irréalisable ou éventuelle, on emploie le subjonctif.

**Le verbe principal et le verbe subordonné ne doivent pas avoir le même sujet.**

## 1. Assez... pour que / trop... pour que

*Assez / trop*, en corrélation avec *pour que*, expriment une appréciation. On les emploie avec :

### – un verbe,

- Il pleut **trop pour que** le match de tennis commence à 15 heures comme prévu. (= il pleut beaucoup, donc le match ne pourra pas commencer à 15 heures)
- C'est un excellent juriste. Il connaît **assez** la question **pour qu'on** lui fasse totalement confiance.

### – un adjectif ou un adverbe,

- Le lac n'est pas **assez** gelé **pour qu'on** aille patiner aujourd'hui. (= le lac n'est pas assez gelé ; donc on n'ira pas patiner)
- Vous parlez **trop** vite **pour qu'on** vous comprenne. Pourriez-vous parler plus lentement ?

### – un nom (*assez de / trop de*)

- Il y a **trop de** différences entre pays riches et pays pauvres **pour que** le monde soit en paix ! (= il y a beaucoup de différences entre pays..., donc le monde n'est pas en paix)
- Il y a **assez de** lumière dans ton appartement **pour que** cette plante tropicale s'y plaise.

## 2. Si... que / tellement... que / tant... que / tel(le)(s)... que / au point que

Ces conjonctions sont suivies du subjonctif lorsque la principale est **interrogative** ou **négative**. La phrase exprime alors une restriction.

- Il ne fait pas **un tel** froid **qu'il** soit nécessaire d'allumer le chauffage. (= il ne fait pas assez froid pour qu'il soit nécessaire d'allumer le chauffage)
- Le malade a-t-il le cœur fragile **au point qu'on** doive renoncer à toute opération ?

ou Le malade a-t-il le cœur **si** fragile **qu'on** doive renoncer à toute opération ?

### Remarque générale sur les propositions subordonnées à l'indicatif et au subjonctif

- Ce journal est vraiment **trop** partial **pour que** je le lise et **que** je puisse le recommander.

### Remarques

1. Ces constructions appartiennent à la **langue soutenue**.
2. D'autres constructions impliquent une restriction.
  - Il **suffit** d'une tasse de café **pour que** je ne dorme pas. (= une tasse, c'est assez pour que je ne dorme pas)
  - Il n'y a **aucune** raison **pour que** vous vous inquiétiez.
  - **Que se passe-t-il pour qu'il** ne soit pas là ? (= que se passe-t-il d'assez grave pour qu'il ne soit pas là ?)

### III. AUTRES MOYENS D'EXPRIMER LA CONSÉQUENCE

#### Préposition + infinitif

La proposition subordonnée est remplacée par une préposition suivie d'un infinitif quand **le verbe de la subordonnée a le même sujet que le verbe de la principale.**

#### 1. Assez / trop... pour

La transformation infinitive de la proposition subordonnée introduite par *assez / trop... pour que* + subjonctif est **obligatoire**.

- En ce moment, j'ai **trop de** travail ~~pour que j'aie le temps de sortir.~~ (= j'ai beaucoup de travail ; donc je n'ai pas le temps de sortir)  
→ En ce moment, j'ai **trop de** travail **pour avoir** le temps de sortir.
- **Ma fille** est **assez** bonne en maths ~~pour qu'elle fasse des études d'ingénieur.~~  
→ Ma fille est **assez** bonne en maths **pour faire** des études d'ingénieur.
- Cette thèse, j'en ai assez, mais j'ai **trop** travaillé **pour** y renoncer.

#### 2. Au point de

La transformation infinitive de la proposition subordonnée introduite par *au point que* + indicatif est **facultative**.

On peut dire :

- Il ne supporte pas les huîtres, **au point d'être** malade s'il en mange.
- ou Il ne supporte pas les huîtres, **au point qu'il** est malade s'il en mange.

#### Mot de liaison

#### 1. Donc

La place de *donc* est variable.

- Le 14 Juillet est un vendredi,
  - { **donc** il y aura un week-end de trois jours.
  - { il y aura **donc** un week-end de trois jours.

- Paul a été nommé magistrat à Bordeaux,  
 { **donc** il va s'y installer avec sa famille.  
 { il va **donc** s'y installer avec sa famille.

## 2. Alors

- Certains touristes n'étaient pas à l'heure au rendez-vous, **alors** le guide a décidé de commencer la visite sans eux.
- Il n'y avait plus de veste rouge à ma taille, **alors** j'en ai pris une bleue.

## 3. C'est pourquoi / c'est pour cela que / c'est pour ça que

Ces mots de liaison introduisent une explication. *C'est pour ça que* est employé dans la langue familière.

- Le Québec est une ancienne possession française ; **c'est pourquoi** on y parle le français.
- Le climat de la Côte d'Azur est très doux ; **c'est pour cela que** beaucoup de gens y prennent leur retraite.
- Tu n'as pas bien fermé le robinet, **c'est pour ça qu'il** n'y a plus d'eau chaude.

## 4. Par conséquent / en conséquence

- Le toit de l'église du village est en mauvais état ; **par conséquent**, il faut prévoir sa réparation.

*En conséquence* est employé dans la **langue soutenue**.

- L'auteur du crime est un mineur ; **en conséquence**, le procès se tient à huis clos.

## 5. Ainsi / comme ça

La place de *ainsi* est variable.

- Le port de la ceinture de sécurité est obligatoire.  
**Ainsi**, on réduit la gravité des accidents. / On réduit **ainsi** la gravité des accidents.

*Comme ça* est employé dans la langue familière.

- Prends une clé, **comme ça**, tu pourras entrer même si je ne suis pas là.

### ↳ Renvoi

Pour les autres sens de *alors*, voir les adverbes page 175.

### Ne dites pas

- par conséquence  
 mais → par conséquent

### Remarque

À l'écrit, *ainsi* en tête de phrase peut entraîner l'inversion du sujet (**langue soutenue**).

- ... **Ainsi** réduit-on la gravité des accidents.

### 6. D'où / de là

Ces deux mots de liaison sont généralement suivis d'un nom.

- Le président de cette association caritative a détourné beaucoup d'argent, **d'où** un énorme scandale !
- La direction parle de fermer l'entreprise, **de là** l'inquiétude des salariés.

### 7. Du coup

*Du coup* exprime une conséquence immédiate. Il s'emploie dans la langue familière.

- Il m'a parlé sur un ton désagréable, **du coup** je me suis fâché.
- Anne a eu une crise d'appendicite, **du coup** nous avons dû annuler nos vacances.

#### Attention

*Aussi* peut avoir le sens de *également*. Dans ce cas, il n'est jamais placé en tête de phrase.

#### Ne dites pas

- ~~On fait beaucoup de ski en Suède, aussi on pratique beaucoup d'autres sports.~~  
mais → On fait beaucoup de ski en Suède ; on pratique **aussi** beaucoup d'autres sports.

### 8. Aussi

*Aussi*, placé en tête phrase, est toujours suivi de l'inversion du sujet. Il s'emploie dans la *langue soutenue*.

- La lumière d'Île-de-France est d'une grande douceur ; **aussi a-t-elle** inspiré les peintres impressionnistes.
- Cette émission de télévision a eu un très grand succès ; **aussi a-t-on** décidé de la rediffuser.

## Juxtaposition

Deux propositions placées l'une à côté de l'autre sont séparées par un point-virgule ou par deux-points. C'est le contexte qui permet de comprendre la relation de conséquence.

- Il n'a pas plu depuis longtemps dans cette région ; le préfet a interdit l'arrosage des pelouses. (= donc le préfet a interdit...)
- Ce médicament avait d'importants effets secondaires ; on l'a retiré de la vente. (= donc on l'a retiré...)

Expression de la conséquence

conjonctions	prépositions + infinitif	mots de liaison
+ indicatif		
verbe + { <b>tellement + que</b> <b>tant + que</b> } tellement } + adjectif / adverbe + <b>que</b> si tellement de } + nom + <b>que</b> tant de un(e) tel(le) + nom + <b>que</b> de tel(le)s + nom + <b>que</b> si bien que de (telle) manière que de (telle) façon que de (telle) sorte que au point que à tel point que		donc alors c'est pourquoi c'est pour cela que c'est pour ça que par conséquent en conséquence ainsi comme ça d'où de là du coup aussi
+ subjonctif	au point de	juxtaposition
assez + verbe / adjectif / adverbe trop + verbe / adjectif / adverbe assez de + nom trop de + nom au point que si... que tellement... que tant... que	pour que assez... pour trop... pour avec un verbe principal négatif ou interrogatif	

## L'EXPRESSION DU BUT

Pour exprimer une intention, un objectif, pour indiquer un résultat que l'on voudrait obtenir, il existe différents moyens.

→ Il y a toujours un agent de police devant l'école **pour que les enfants puissent traverser la rue en toute sécurité.** (proposition subordonnée)

→ **Pour renouveler votre passeport,** adressez-vous à la mairie de votre domicile. (préposition + infinitif)

→ **Pour le renouvellement de votre passeport,** adressez-vous à la mairie de votre domicile. (préposition + nom)

### I. LES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES AU SUBJONCTIF

Le subjonctif est le mode de la subordonnée de but puisqu'elle exprime un fait non réalisé. Elle suit généralement la proposition principale. La principale et la subordonnée ne doivent pas avoir le même sujet.

#### 1. Pour que / afin que

- Mets cette affiche ici **pour que** tout le monde la voie.
- **Pour qu'il** y ait beaucoup de monde à leur spectacle, les jeunes du groupe théâtral ont distribué des tracts dans le quartier.

*Afin que* s'emploie dans la **langue soutenue.**

- Le responsable des ventes a toujours un téléphone portable **afin qu'on** puisse le joindre en permanence.

*Que* (= *pour que*)

On peut trouver la conjonction *que* seule, après un verbe à l'impératif.

- « Ouvrez la bouche **que** je voie votre gorge », a dit le médecin.
- « Avancez un peu, s'il vous plaît, **que** les gens puissent monter », a dit le conducteur d'autobus.

#### Attention

Ne confondez pas *parce que* et *pour que*.

#### Ne dites pas

■ Je reste à la maison ~~pour que~~ je suis fatigué.  
mais → **parce que** je suis fatigué.

## 2. De peur que... (ne) / de crainte que... (ne)

Ces conjonctions indiquent un résultat qu'on cherche à éviter. Elles appartiennent à la **langue soutenue**.

- Ils parlent tout bas **de peur qu'on** (ne) les entende.  
(= ils ont peur qu'on les entende)
- Le médecin a prescrit l'isolement **de crainte que** le patient (ne) contamine son entourage.  
(= le médecin a peur que le patient contamine...)
- Pour son anniversaire, il a envoyé ses invitations deux mois à l'avance **de peur que** ses amis (ne) soient déjà pris ce soir-là. (= il avait peur que ses amis...)

## 3. De sorte que / de façon (à ce) que / de manière (à ce) que

Ces conjonctions insistent sur la manière d'agir pour atteindre le but souhaité.

- La secrétaire range les dossiers **de façon (à ce) qu'on** puisse les retrouver facilement.
- L'accès à la bibliothèque municipale a été modifié **de manière (à ce) que** les handicapés puissent y accéder.

*De manière que, de façon que, de sorte que* sont suivis de l'indicatif, quand ils expriment la conséquence.

Comparez :

- Le conférencier parlait dans un micro, de sorte que chacun **l'entende** clairement. (= pour que)
- et Le conférencier parlait dans un micro, de sorte que chacun **l'entendait** clairement. (= si bien que)

### Remarque générale sur les propositions subordonnées au subjonctif

Quand il y a deux subordonnées, la seconde est introduite par *que*.

- J'ai laissé ma voiture chez le garagiste **pour qu'il** vérifie les freins et **qu'il** change les pneus.

#### ↳ Renvoi

L'emploi du *ne* explétif est facultatif.  
Voir pages 192-193.

#### Attention

Ne confondez pas le *ne* explétif avec la négation.

#### Ne dites pas

■ J'ai pris un parapluie ~~de peur qu'il ne pleuve pas~~,  
mais → ...**de peur qu'il** (ne) pleuve.

#### ↳ Renvoi

Pour l'expression de la conséquence, voir page 241.

↳ *Renvoi*

Pour l'emploi du subjonctif dans les propositions relatives, voir page 210.

#### 4. Propositions subordonnées relatives au subjonctif

On emploie le subjonctif lorsque la proposition principale exprime une demande, un souhait.

- Nous aimerions trouver un appartement **où** les enfants **aient** chacun leur chambre.
- Cette entreprise recherche une assistante de direction **qui soit** parfaitement trilingue.

## II. AUTRES MOYENS D'EXPRIMER LE BUT

### Préposition + infinitif

Une proposition subordonnée est remplacée par une préposition suivie d'un infinitif quand **le verbe de la proposition subordonnée a le même sujet que le verbe de la proposition principale.**

Subordonnée (sujets différents)	Infinitif (même sujet)
<p><b>pour que</b>  <b>afin que</b>  <b>de peur que</b>  <b>de crainte que</b>  <b>de façon que</b>  <b>de manière que</b></p>	<p><b>pour</b>  <b>afin de</b>  <b>de peur de</b>  <b>de crainte de</b>  <b>de façon à</b>  <b>de manière à</b></p>

**Ne dites pas**

- Je ferme la fenêtre

~~pour que je n'aie pas froid.~~

mais → ... pour ne pas **avoir** froid.

- Elle a téléphoné au secrétariat **pour** prendre rendez-vous avec le directeur.  
et non pas : ... ~~pour qu'elle prenne rendez-vous avec le directeur.~~
- Ce joueur de tennis s'entraîne intensément **pour** être sélectionné au prochain championnat.
- On va installer une très grande antenne de télévision **afin d'**améliorer la réception des images en montagne.
- Je ne lui ai pas dit la vérité **de peur de** le vexer.  
et non pas : ... ~~de peur que je le vexe.~~
- Elle passera au secrétariat de l'université **de façon à** se renseigner sur les dates des examens.

Après certains verbes de mouvement (*aller, partir, retourner, venir, passer, sortir, monter, descendre, courir, etc.*) et après le verbe *rester*, la préposition *pour* est fréquemment omise.

- Après le dîner, je **passerai vous dire** « au revoir ».  
(= pour vous dire « au revoir »)
- **Viens voir** ! J'ai trouvé un très gros champignon ! (= viens pour voir)

Les prépositions *en vue de, dans le but de, dans l'intention de* ont le même sens que *pour* et s'emploient dans un contexte administratif.

- Il suit des cours du soir **en vue d'**obtenir un diplôme d'expert-comptable.
- Le maire a réuni le conseil municipal **dans l'intention de** discuter un projet de nouveau centre sportif.

## Préposition + nom

### 1. Pour

- **Pour** le nettoyage de vos objets en argent, employez Argex !
- Cette organisation humanitaire se bat **pour** le respect des droits de l'homme.

### 2. En vue de

Cette préposition exprime une intention, un projet.

- Nous voudrions consulter des prospectus **en vue d'**un voyage en Australie.
- Les athlètes s'entraînent **en vue des** Jeux Olympiques.

### 3. De peur de / de crainte de

- La visibilité était mauvaise ; il roulait lentement **de peur d'**un accident.

*De crainte de* s'emploie dans la **langue soutenue**.

- Un périmètre de sécurité a été installé autour de l'ambassade **de crainte d'**un attentat.

## Expression du but

conjonctions	prépositions		autre moyen
	+ nom	+ infinitif	
<p><b>pour que</b> <b>afin que</b> <b>que</b> (après impératif)</p> <p><b>de peur que</b> <b>de crainte que</b></p> <p><b>de sorte que</b> <b>de façon (à ce) que</b> <b>de manière (à ce) que</b></p>	<p><b>pour</b> <b>en vue de</b></p> <p><b>de peur de</b> <b>de crainte de</b></p>	<p><b>pour</b> <b>afin de</b></p> <p><b>de peur de</b> <b>de crainte de</b></p> <p><b>de façon à</b> <b>de manière à</b></p> <p><b>en vue de</b> <b>dans le but de</b> <b>dans l'intention de</b></p>	subordonnée relative au subjonctif